

SORTIR DE L'INFANTILISATION

1. Pourquoi des femmes (dont Chrétienne Sauvage) se réunissent-elles chez Beere Ransome-Kuti ? (p. 337) Quels sont leurs sujets d'inquiétude majeurs ?
2. Que préconise Daodu pour que l'émancipation des femmes pauvres soit effective et pour mettre fin à leur exploitation ? (p. 342)
3. Pourquoi les aróso (femmes en pagne = femmes pauvres) ne peuvent-elles que survivre ? (aide : p. 379-380)
4. Qu'est-ce qui va provoquer la colère des femmes dans les réponses à leur revendication fiscale que font d'abord le District Officer puis un ogboni (=représentant du pouvoir local de l'Alake) ? (p. 399-402)
5. Comment les femmes renversent-elles symboliquement l'autorité des ogboni ? (p.402) Faites le lien avec Rousseau et un conte d'Andersen au choix.
6. Le couple Ransome-Kuti revendique l'autonomie du Nigeria : quelle vision paternaliste des puissances coloniales Beere Ransome-Kuti dénonce-t-elle (p. 420 à 426) ? (NB : indépendance du Nigeria en 1960)

BILAN : en quoi peut-on dire que les femmes et les peuples indigènes sortent de leur infantilisation grâce à leur esprit d'enfance (p. 396) ?

1. Chrétienne Sauvage est membre du groupe des femmes aisées qui se réunit chez Beere Ransome-Kuti. Celles-ci s'inquiètent des jeunes épousées et des soins à donner aux bébés pour éviter la mortalité infantile. DAODU leur conseille d'amener les Aróso (femmes pauvres) aux réunions.
2. DAODU conseille de les alphabétiser pour les émanciper : "Elles ne savent ni lire ni écrire ; c'est pour cela qu'elles se font exploiter." (p.342). Commencent alors les cours d'alphabétisation auxquels participent Chrétienne Sauvage et, dans une moindre mesure, Uble. ÉDUCATION = VOIE D'ÉMANCIPATION COLLECTIVE
3. Les aróso sont écrasées par l'impôt, notamment foncier. Elles ne peuvent tirer un revenu décent de leur travail agricole, d'autant plus que l'école est payante (p.348 ou p.380) et qu'elles tiennent à l'offrir à leurs enfants. p 391.

4. Les femmes, harcelées par les agents fiscaux, ont fait une pétition, sollicité, menacé... en vain. Elles se soulèvent (p. 381) et marchent vers le palais de l'Alake: "Nous les femmes, nous disons: fini l'impôt!" (p. 393). À l'arrivée de Beere Ransome-Kuti ("Bee-e-eee-re."), le District Officer est un peu molesté par les femmes et il dit à Madame Kuti "dites à vos femmes de la fermer" (p. 398-399), ce à quoi elle lui répond "Sans doute êtes-vous né, mais vous n'avez pas été élevé" (p. 399) = il a traité les femmes comme des enfants indisciplinés et Mme Kuti comme leur responsable éducative.

Ensuite, l'ogboni "décida d'affirmer son autorité mâle." (p. 400): "Allons, rentrez chez vous et occupez-vous de vos marmites et de vos enfants, que connaissez-vous aux affaires de l'Etat? Plus d'impôt? Ce qu'il vous faut, c'est un bon coup de pied dans vos postérieurs fainéants." (p. 401) = il a traité les femmes en citoyennes mineures, les a réduites à une fonction et à un défaut et les a déclarées inaptées politiquement.

(= INFANTILISATION)

= DÉBUT DU SOULÈVEMENT.

5. Les femmes arrachent les vêtements des ogboni, ainsi que son éventail, son bâton de commandement et son bonnet, qui sont les insignes de son pouvoir. Symboliquement, ils sont dépouillés de leur pouvoir (p. 402).

→ IP est possible de faire le lien avec la vieille cane qui porte un "chiffon rouge à la patte" qui lui permet d'être "reconnue par les animaux"

→ dans le vilain petit canard

comme par les hommes ! » (p.129) ou bien avec les 12 huîtres que porte la mère du roi dans La petite sirène (« tandis que les autres grands personnages n'avaient le droit d'en porter que six », p.55).

→ Rousseau conseille de ne pas punir l'enfant de vêtements luxueux en le menaçant de le vêtir comme un paysan pour le punir (p.249). Agir ainsi revient à lui enseigner : « Sachez que l'homme n'est rien que par ses habits, que votre prix est tout dans les vôtres. » (p.250).

6. Le mouvement des femmes « devrait un mouvement populaire et à l'échelle de la nation. Et il fut pris dans celui des forces qui cherchaient à mettre un terme à la domination des Blancs sur le pays. » (p.377).

Mme Kuti considère que les Blancs considèrent les autres comme des « sous-hommes » (p.420).

« Pour lui le Noir n'est qu'une bête de somme, un âne à faire trimmer » (p.425) et « Ils essaient de détruire la force de caractère de nos enfants » (p.426) ajoute Daodu Kuti.

Le couple dénonce la tutelle des colonisateurs qui est une infantilisation du peuple indigène. Le peuple africain est envisagé comme un enfant qui doit être accompagné et éduqué par son grand frère blanc → les Nigériens souhaitent être reconnus comme des adultes capables, autonomes et déjà éduqués.

→ Les discours tenus par ce couple annoncent l'engagement politique de Soyinka et ses prises de position contre le totalitarisme.

Par ailleurs, sa résistance à obéir à une autorité non fondée se dessinait déjà dans son refus de se prosterner devant l'Odemo (p. 245)

Grandir, c'est devenir un citoyen averti qui milite contre tous les abus de pouvoir et promeut la liberté. Pas seulement un lecteur.

BILAN: